

puissance, ils prennent la résolution de s'unir aux chevaliers teutoniques, ce qu'ils effectuent en 1238, de l'aveu du pape Grégoire IX, sous Wolquin Schenck, leur second grand-maître, ainsi que nous l'avons rapporté. *Voyez* ordre Teutonique.

On les voit, en 1525, rompre cette union après l'apostasie d'Albert de Brandebourg, grand-maître de l'ordre Teutonique, et avoir encore six grands-maîtres de suite, dont le premier, Walter de Platterberg, fut un des grands hommes de son temps. Mais l'apostasie du dernier de ces six chefs, qui, comme Albert, embrassa le Luthéranisme, les éteignit pour toujours. *Voy.* la croix de l'Ordre, page 73, pl. IV, n° 5.

---

### 1213.

ORDRE de l'Ours, dit aussi de Saint-Gal.

(SUISSE.)

Institué par l'empereur Frédéric II, en reconnaissance des services que l'abbé, et la noblesse de St.-Gal, lui avoient rendus contre Othon IV, empereur déposé.

Cet ordre n'a pas subsisté longtemps : il a fini avec la domination de la maison d'Autriche en Suisse. C'étoient les abbés de Saint-Gal qui le conféroient ; et les chevaliers , qui devoient être nobles , s'engageoient par vœu à défendre l'Eglise contre les infidèles.

Le collier étoit une chaîne d'or d'où pendoit une médaille d'argent chargée d'un ours passant de sable , c'est-à-dire , noir , sur une terrasse de sinople , c'est-à-dire , verte ; page 81 , pl. V , n° 1.

---

1217.

ORDRE de l'Etoile rouge. (BOHÈME.)

Tout ce que je sais de cet Ordre , c'est qu'il fut reçu en Bohême en 1217 , et qu'en 1697 , son grand-maître obtint , de l'empereur Léopold , le droit de séance parmi les prélats du royaume de Bohême.